

MESSAGE D'ADOLFO PÉREZ ESQUIVEL AUX ENFANTS DE CONSTELLATION

Je vous embrasse fraternellement, vous tous les jeunes qui partagez l'initiative de Constellation dans la construction d'un monde plus juste et plus fraternel pour tous.

Par la création artistique vous pouvez transmettre et partager ce message de Paix dont le monde a tant besoin, sans cesse harcelé par les conflits, les guerres, la faim et la pauvreté.

Je vous envoie un bonjour fraternel et solidaire de " Paix et de Bien ", qui vous accompagne et vous encourage pour trouver les chemins de la Paix et de la solidarité, mais fondamentalement pour que chacun et chacune de vous puisse sourire à la vie et à l'espérance.

Les défis sont les actes quotidiens dans les relations avec la famille, avec la communauté et dans la société dans laquelle vous vous développez. Pour cela il est important de mettre en pratique les droits de l'homme et la culture de la paix.

Je dis bien les droits de l'homme dans leur intégralité, les droits économiques, sociaux et culturels ; il faut surmonter les problèmes de la pauvreté et de la faim, et parvenir à ce que chaque personne puisse vivre dans la dignité, et que des enfants comme vous puissent sourire à la vie et cheminer avec les mains pleines d'espérance et de solidarité.

Sylvaine Rémy et les autres personnes de Constellation vous guident et vous donnent tous les éléments pour construire de nouveaux chemins.

En vous souhaitant " Paix et Bien " pour vous tous, je vous salue fraternellement et solidairement.

Adolfo Pérez Esquivel

VIVRE ENSEMBLE, VIVRE BIEN ENSEMBLE

Vivre ensemble, vivre bien ensemble, c'est le souhait de chacun de nous. Comme il est bon de jouer ensemble, de parler ensemble, de partager l'amitié.

Et pourtant cela ne va pas de soi. Les guerres, la violence, la jalousie, les disputes ... mettent la division entre les hommes et apportent de la souffrance.

Souvent le fort écrase le faible, au lieu de l'aider à se relever, à avancer. Les riches possèdent de plus en plus, alors que des centaines de millions d'enfants et d'adultes ont faim, n'ont pas d'accès à l'eau potable, ne peuvent se soigner quand ils sont malades, ne peuvent aller à l'école...

Notre terre, qui est si belle, est souvent bien triste, ravagée par les destructions, par la pollution,... parce-que nous avons du mal à vivre ensemble.

Respecter chaque homme, chaque femme, donner à chacun les moyens de vivre dignement, de grandir, de créer, simplement parce-que nous appartenons tous à la même humanité, c'est cela **les droits humains**.

C'est pourquoi, en 1948, après les horreurs de la deuxième guerre mondiale, l'ensemble des pays du monde, rassemblée dans les " Nations Unies " a proclamé la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde.

Pendant un an les enfants de Constellation, aux quatre coins de la planète, ont travaillé sur ce sujet et exprimé à travers leurs peintures et des mots, leurs désirs, leurs espoirs.

C'est ce travail que nous commençons de présenter dans ce journal. Il sera suivi d'un numéro plus spécifiquement consacré aux droits de l'enfant, et aux droits économiques et sociaux.

Puissent ces expressions multiples, nous aider chacun à vivre plus profondément les droits humains, à **vivre mieux ensemble**.

Sylvaine

Sommaire

Message de Adolfo Pérez Esquivel	p.3
Nous sommes tous égaux	p.2 à 7
J'ai le droit de vivre	p.8 à 13
J'ai une identité	p.14
J'ai une nationalité	p.15
Une justice impartiale	p.16
Je participe aux affaires publiques	p.17
Accès aux soins et à l'éducation	p.18
La répartition des richesses	p.19
Droit au travail, droit de vote	p.22
Une famille pour nous protéger	p.23-24
J'ai droit au repos et au jeu	p.25
J'ai le droit de m'exprimer, de créer	p.26
J'ai des droits et des devoirs	p.27
Vivre ensemble, faire ensemble	p.29-31

MOI ET L'AUTRE

Qui suis-je, qui es-tu ?

Nous sommes **tous différents**
et pourtant **nous nous ressemblons** tellement.

Pourquoi sommes-nous différents
si nous nous ressemblons ?
Pourquoi nous ressemblons-nous
si nous sommes différents ?

Je fais mon autoportrait
et je le donne à voir
au milieu de ceux des autres.
Je me présente en me représentant
et je trouve ma place avec les autres.
Je me donne le droit d'exister
parmi les milliards d'êtres humains
qui peuplent la Terre.

**Je te donne le droit d'exister avec moi,
tu me donnes le droit d'exister avec toi.**

Partageons notre destin d'être humain.

"Chers amis, je vous écris depuis le Népal. Le droit signifie satisfaire aux besoins de chaque personne sans interruption. C'est la liberté de penser, d'agir et de parler quelque soit le sujet. Le droit des enfants fait partie des droits humains. Les enfants sont aujourd'hui le futur de la nation. Ils sont ceux qui demain conduiront le pays vers le chemin de la prospérité, de la paix et du progrès. Les enfants devraient bénéficier de ces droits.

Le droit des enfants englobe plusieurs choses : ils ont besoin de soins de santé et maternels, d'eau potable et de nourriture saine, d'éducation incluant les jeux (tous représentés ici). Quelques enfants ici bénéficient de ces facilités de base ; beaucoup n'en bénéficient pas. Il y a beaucoup d'enfants vivant dans la rue, dans tout le pays. Certains enfants sont employés dans des usines, dans des hôtels, etc. Ils ne bénéficient pas de véritables salaires pour leur travail.

Chacun a droit à avoir une nationalité : le Tibet a été envahi par la Chine il y a plus d'un demi siècle et n'est pas reconnu comme un Etat. Plus d'1 200 000 tibétains sont morts des suites de l'invasion et le Tibet est aujourd'hui, malgré lui, assimilé à la Chine."

Bikash Tamang, 16 ans (Surya - Népal)

Tous les hommes naissent égaux en dignité et en droits :
pages 2 à 7

Beaucoup d'entre vous se sont passionnés pour le thème des droits humains. Le sujet pouvait vous paraître un peu difficile : 30 articles, avec parfois des mots compliqués, abstraits. Vous avez fait un très bon travail, de belles peintures, très variées, qui parlent de vous, de ce que vous vivez, de ce que vous voyez, de ce que vous désirez, pour vous, pour le monde.

Vous avez bien compris que ce qui est écrit dans ce beau texte de la déclaration des droits de l'homme (résumé page 30) est un idéal, un objectif à atteindre, auxquels nous devons tous travailler. Mais il y a encore beaucoup à faire.

Nous naissons tous égaux en dignité et en droits (article 1), tout simplement parce-que nous sommes tous des êtres humains, avec une capacité de réfléchir, de créer, d'aimer.

Nous sommes égaux, quelque soit notre couleur de peau, notre sexe, notre religion, notre nationalité, notre situation sociale (article 2). (murales 1 et 2 de ArcoIris - Argentina p.5)

Bikash a peint un temple bouddhiste, appelé Gompa, un temple islamique, un temple hindou et explique:

"au Népal, chacun est libre de choisir sa religion. L'hindouisme est la religion principale, mais il y a aussi des bouddhistes, des musulmans, des chrétiens..". "L'enfant né dans la bananeraie (serutoki) doit bénéficier

des mêmes droits que ceux de la bourgeoisie", nous dit Jean.

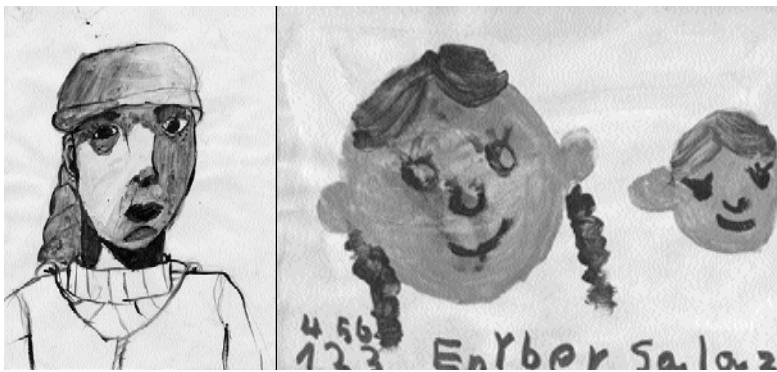
Et nous devons agir dans un esprit de fraternité (article 1).

Ce que vous vivez, et ce que vous nous montrez est bien souvent encore très loin de cet idéal. Beaucoup d'entre vous travaillent, même très jeunes. Parfois des enfants sont battus pour les obliger à travailler. Certains ne peuvent pas aller à l'école. Certains vivent dans la rue. Il n'y a pas d'égalité entre les enfants.

En majorité, ce sont les filles qui ne vont pas à l'école. *Les parents scolarisent seulement les garçons* (Barore).

Trop souvent, il n'y a pas d'égalité entre filles et garçons, entre hommes et femmes.

Selon l'UNICEF, les femmes accomplissent les deux tiers du travail dans le monde. Elles travaillent aux champs, à la maison, dans les usines. Elles ne gagnent qu'un dixième du revenu, et possèdent moins d'un pour cent des biens immobiliers.



Mohamed Elghazi 11a
Hespèrides-Crèation

Enyber Salazar 6a - Pacha Callari

Kasereka présente une population qui n'accède pas à l'eau, à Muja, près de Goma, en RDC. Pour apaiser sa soif, la fille extrait l'eau du bananier. (p.19)

À l'heure actuelle, quelque 600 millions de personnes souffrent d'une pénurie d'eau. Ce nombre pourrait atteindre 3 milliards de personnes vers 2025.

L'Organisation des Nations unies (ONU) estime à 300 000 le nombre d'enfants soldats actuellement en activité. Ils sont principalement utilisés lors des guerres civiles ou par des groupes criminels paramilitaires.

La pauvreté, aggravée par la situation de guerre, et l'absence d'éducation poussent certains enfants à s'enrôler dans des forces armées gouvernementales ou rebelles.

Aujourd'hui, les enfants sont utilisés comme combattants car ils ne coûtent pas cher et qu'ils participent à une politique de terreur au sein de la population civile. Lors d'un conflit armé, les enfants sont, avec les femmes, des cibles faciles. En les endoctrinant, en instrumentalisant leur naïveté et en les droguant, les enfants peuvent être de redoutables machines de guerre, ne connaissant ni la peur, ni aucune limite dans l'horreur. Ils sont principalement placés en première ligne et utilisés dans des attaques suicides. Des jeunes filles, quant à elles, sont données à des généraux en mariage et ne sont ainsi pas considérées comme des soldats à proprement parler. Les enfants sont également choisis car ils peuvent sans difficultés manipuler les armes légères peu coûteuses. Les différentes milices ont largement employés des enfants comme combattants lors de la Deuxième guerre du Congo. Certains groupes armés avaient jusqu'à 40% d'enfants dans leurs troupes.



Enyber Salazar 6a - Arco-Iris

LE DROIT À LA VIE

Vivre en sécurité

Le premier droit de chacun, c'est de vivre, libre et en sécurité (article 3). Beaucoup d'entre vous savent combien le droit à la vie ne va pas de soi.

"Des enfants ont été tués par l'armée ou la guérilla au Népal" (Iman).

"En RDC, des hommes armés pillent les villages, emportent chèvres, récoltes agricoles et tuent les habitants." (Chuma).

Des filles sont enlevées pour être violées et soumises à l'esclavage sexuel (Aime Kavira).

Malheureusement les violeurs restent impunis moyennant des pots de vin ; Beaucoup d'enfants souffrent du viol, de la prostitution, du tourisme sexuel.

Il existe environ 200 millions d'enfants qui font un travail dangereux ou nocif à leur santé, parmi lesquels plus de 8 millions travaillent de façon inacceptable, enfants soldats, prostitution, travail forcé, trafics et activités illicites.



Meena 9a - CTRD

Avoir un nom : page 14

Des enfants sont enrôlés de force comme enfants soldats. Fabrice et Cavalier (p.13) réclament la démobilisation des enfants soldats. Le Centre Dorika où ils sont (Tumaini et Wangeve) aident à la réinsertion des enfants démobilisés.

Des personnes sont torturées. Emanuel Kambale nous montre un homme qui tape sur les pieds des personnes pendues, Amani Kisoni, un homme que l'on flagelle.

Avoir accès à l'eau

Le droit à la vie c'est aussi l'accès à l'eau. *L'eau, c'est la vie.* Jonathan

Vivre, c'est aussi avoir un nom. Parce-que j'ai un nom, j'existe, j'ai de la valeur; j'ai une identité. Je ne suis pas un autre. Nous appartenons tous à la **même humanité**, nous devons tous être égaux en droits et en dignité ; mais nous sommes **tous différents**, comme l'exprime très bien Sophie dans son poème (p.4) et les enfants du Pérou dans leurs peintures (p.8). Grâce à mon nom, on me reconnaît. Aujourd'hui encore, certains enfants n'ont pas de nom, pas de papier d'identité.

Je ne suis pas seul. J'ai une famille ; j'ai une nationalité. Je suis fier quand l'équipe de foot de mon pays gagne des matchs (Ruben Coria est indien. Il vit en Argentine). Je me sens proche d'eux parce que nous habitons le même pays, nous parlons la même langue. Nous appartenons à un même communauté nationale, même si nous avons des origines différentes. Nous sommes fiers de notre patrimoine culturel, des monuments, des ruines (ruines préincas de Tasil), des chansons et des danses (Fête indienne de l'IntiRaymi)...

Parce que j'ai une nationalité, mon pays doit me protéger. Certaines personnes n'ont pas de nationalité, comme les réfugiés tibétains. Les chinois occupent leur pays et cherchent à faire disparaître leur culture. (De nombreux monastères ont été détruits, des statues pillées et emportées en Chine p.15).

Je dois être protégée par des lois justes : p. 16

Je dois être protégé par des lois justes, appliquées sous le contrôle de juges impartiaux. Le riche et le pauvre doivent être soumis à la même justice. Dany Kakule qui a vu ses parents expropriés de leur terre alors qu'ils avaient des documents prouvant qu'elle leur appartenait, pense que ce sont les riches qui gagnent.

Ceux qui ont commis des crimes doivent jugés. "Que justice soit faite écrit Jonathan", rescapé d'un massacre en RDC ; "la place du violeur est en prison", rappelle Igale.

Mais chacun, "même le plus grand criminel, a droit à un jugement par un tribunal indépendant et impartial" (article 10) exprime Mumbere, qui présente une personne détenue dans un cachot souterrain, un trou qui sert de prison pour que les détenus n'accèdent jamais à la justice. Ce comportement est fréquent à l'est du Congo.

Mais ce n'est pas à la population de se faire justice elle-même, comme dans cette situation, où "les voleurs à main armée sont brûlés vif par une population" (Turatsimze).

Nous devons avoir un Etat démocratique : p. 17

C'est un Etat démocratique, c'est à dire où chacun peut voter librement et être candidat aux élections (article 21), qui est le meilleur garant de lois justes et d'une justice impartiale. En RDC, au Pérou, au Brésil, et dans beaucoup de pays d'Amérique latine, il y a eu des élections en 2006. Les enfants ont vécu des campagnes électorales, avec des grandes réunions, de grands défilés, des débats publics...

L'ONPA (peinture de Marcos) est chargé de veiller et contrôler les élections pour qu'elles soient transparentes et sans fraude.

Au Népal, la population a fait de grandes manifestations pour le retour de la démocratie, avec succès.

L'éducation de toute la population favorise la démocratie. Efrazi se met à la place d'un électeur analphabète qui ne sait qui élire parmi les candidats qui font campagne dans son village.

Un Etat qui favorise l'accès aux soins et à l'éducation : p. 18

Un Etat démocratique favorise l'accès de tous aux soins et à l'éducation, qui sont des droits pour chacun (articles 22 ; 25 ; 26). C'est ce que réclament en particulier les petits peintres de CanoArte qui vivent dans une région traversée par de nombreux fleuves en Amazonie.

" Si j'étais président, je mettrais plus de centres éducatifs dans les villages éloignés, le long du fleuve, au milieu des petites exploitations agricoles pour que les enfants n'aient pas à aller dans des écoles trop éloignées et si possible qu'il y ait des écoles dans chaque village, qu'il y ait assez de professeurs et même en surnombre". (Edwin Gabriel)

" Si j'étais président, je changerais les collègues" (Juan Carlos)



Lara Barraza 11a - Sacuanjoche

Nous traiterons des droits sociaux dans le prochain numéro (21).

On estime que 855 millions de personnes - près du sixième de l'humanité - seront fonctionnellement analphabètes à l'aube du troisième millénaire ; que plus de 130 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école dans les pays en développement grandissent en marge de l'éducation de base, et que des millions d'autres enfants se morfondent dans des écoles médiocres où ils n'apprennent presque rien.

D'après le rapport de l'OMS de 2006, il manque près de 4,3 millions d'agents de santé dans le monde (médecins, sages-femmes, personnel infirmier et personnel d'appui). C'est dans les pays démunis qui ont les plus grands besoins, notamment en Afrique subsaharienne, que la pénurie est la plus grave.

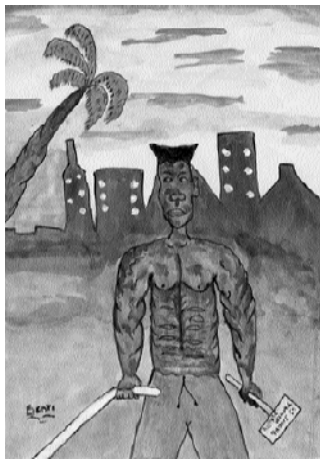
La maladie frappe aussi les enfants de Constellation. Lea Kamaté (Pari-Sin au Mali) est décédée du paludisme à l'âge de 11 ans. Nous partageons la tristesse de sa famille et de ses amis.

Les gouvernants doivent veiller à une répartition équitable des richesses. L'article 17 reconnaît le droit de posséder, mais en respectant les biens de l'autre. Ce n'est pas toujours le cas. Muhindo nous présente "des agriculteurs chassés de leurs champs par des éleveurs armés". Les agriculteurs perdent leurs terres au profit de riches éleveurs. Les réfugiés tibétains du Ladakh nous montrent des Chinois s'emparant de ressources du Tibet, le sel, le bois.

La répartition des richesses doit aussi être juste entre les pays. Comme l'écrit Vania, "la terre est notre patrimoine commun"; elle est assez grande, assez riche pour que chacun puisse y travailler, y vivre correctement, à condition qu'il y ait un partage équitable entre les nations, que les richesses naturelles ne soient pas gaspillées, pillées. Chacun, chaque personne, chaque pays doivent avoir accès à l'eau.

De même chacun a droit à un travail. En Yacoutie (dans cette région, très froide, au milieu de la Sibérie, il y a un nouveau groupe Constellation), conduire un traîneau, pour transporter des personnes, des marchandises, est un travail important. Rosario nous montre des femmes récoltant la haba, en Argentine. Cette sorte de haricot est la nourriture de base dans ce pays. Le travail agricole est celui qui emploie le plus de personnes dans le monde.

"Un travail pour chacun, mais avec un salaire suffisant pour élever correctement sa famille". Muhindo nous explique que les congolais travaillent mais reçoivent un salaire insuffisant, difficilement acquis.



Benito - M ulemba

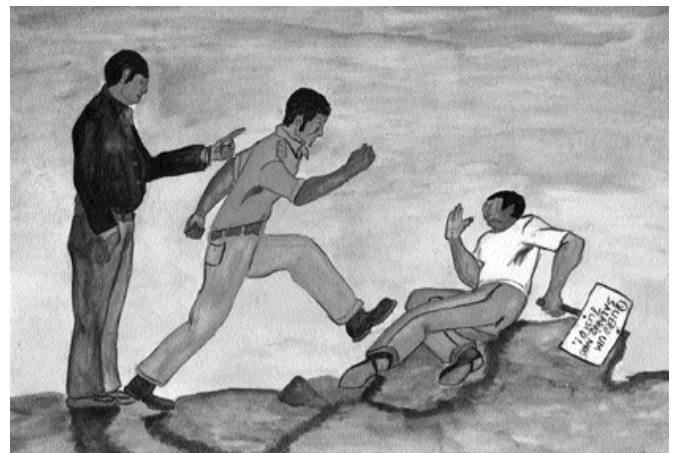


Rosa Karina Galeano - Sacuanjoche

nous explique Esta Kavira . "C'est une histoire que ma mère a racontée. C'est une histoire vraie. Un fou voulait aggraver l'enfant porté au dos de sa mère avec une machette.. La mère a tout fait pour que la machette n'atteigne pas son enfant. L'enfant fut sauvé mais la mère fut grièvement blessé. Elle fut sauvé de justesse par des passants. Voilà le prix que des adultes devront payer pour protéger les enfants. Ils doivent se sacrifier pour eux".

Protéger ses enfants, c'est aussi les aider à grandir, en particulier en les envoyant à l'école. Trop souvent encore, nous écrit Barore, du groupe Wangeve: "Les filles n'accèdent pas à l'éducation. Les parents scolarisent seulement les garçons. Bien souvent, les filles sont obligées de travailler et vont se marier très jeune".

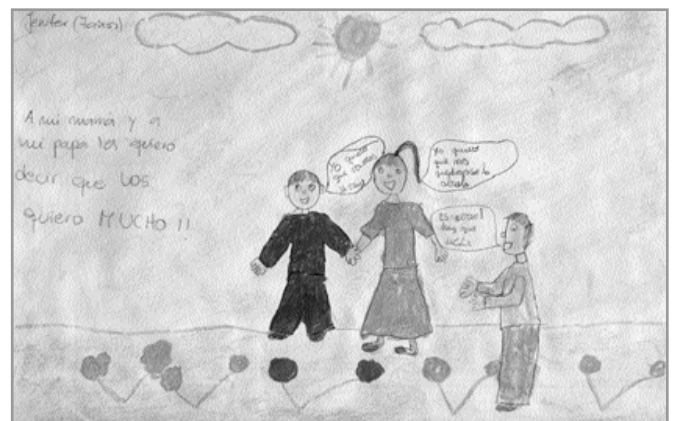
Talita Kavira 12 ans écrit: (page 24 sous sa peinture) "Sans scolarisation, cette fillette sera condamnée au mariage précoce. A cause de cette guerre, les filles à la campagne n'ont pas la chance de pouvoir étudier. A cause de l'ignorance, les filles se marient à l'âge de 13 ou 14 ans. Elles ne connaîtront pas leurs droits. Considérées par leur mari comme des pondeuses d'enfants, du matin au soir elles sont condamnées aux travaux des champs. Il faut que les filles aussi étudient".



Nelo - M ulemba

La famille est quelque chose de très important (article 16). Chacun doit pouvoir fonder une famille. Mais aussi chacun doit pouvoir choisir librement son conjoint.

"Le mariage par rapt, selon une tradition locale qui autorise cette pratique, est contraire aux droits humains affirme" Jules en nous présentant le " Guterura " (p.23) qui est un mariage forcé. "Les hommes prennent de force la fille qui doit désormais devenir l'épouse d'un de ces hommes".



Jenifer - A rco-Iris

Une famille pour nous protéger : pages 23 et 24

Vous le savez bien, le premier lieu de protection, d'éducation, c'est la famille. Vous naissez dans une famille . Ceux d'entre vous qui ont une famille, l'apprécient et l'aiment. Vous y êtes bien.

La famille est là pour vous protéger; Isabelle 11 ans dit: "Comme les parents nous protègent de la pluie, qu'ils nous protègent de même quand il s'agit de nos droits. Les enfants ont besoin de la protection des adultes ". Et Maycol demande "que les parents n'abandonnent pas les enfants".

Les parents protègent contre les coups, les violences, les menaces, comme l'a fait cette mère courageuse devant un fou,



Capru 11a - Ya co utie

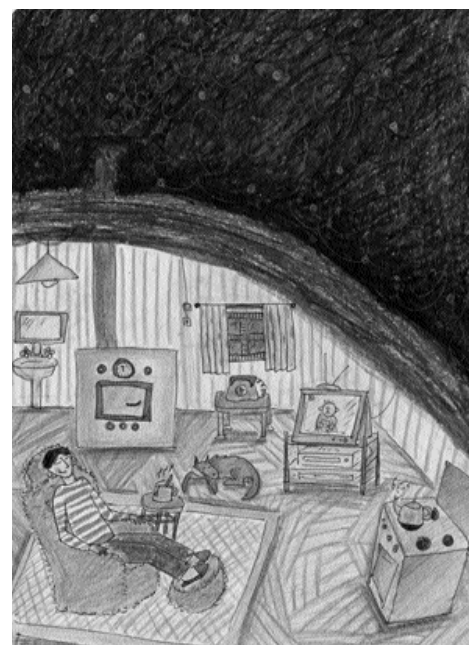


Paula - A rco-Iris

Le droit de se reposer, de jouer, de créer : pages 25 et 26



Bikash - NØpa1



Zathenova Sargui 15a - Ya co utie

Beaucoup de vos peintures nous rappellent aussi le droit de jouer, de créer, de s'exprimer, pour les enfants, comme pour les adultes. La création et l'expression artistiques, par la peinture, comme vous le faites si bien, par la musique, le théâtre, la danse, sont très importants. Cela fait du bien. Cela aide à grandir psychologiquement et spirituellement.

Pas de droits sans devoirs : page 27

Vous n'avez pas oublié de rappeler, par vos peintures que chacun a des droits, mais aussi des devoirs. Il n'y a pas de respect des droits de l'homme, si chacun ne respecte pas l'autre, si chacun ne respecte pas la terre. (Edwin nous rappelle que nous devons éviter de polluer la terre et les fleuves (page 27).

Il n'y a pas de paix sans solidarité.

Faire attention à son voisin qui souffre, qui est malade, qui a de la peine, qui a faim, contribue à faire progresser les droits humains, à construire la paix.

C'est ce que nous rappelle Kavira, qui a peint une scène de l'Évangile de Luc (Luc 2 :46) où Jésus, enfant, enseigne la parole de Dieu aux adultes dans le temple: "Comme Jésus a enseigné aux adultes quand il était enco-

re enfant dans un temple, les enfants ont des richesses aussi sur la paix qu'ils peuvent enseigner aux adultes". Dans toutes les religions, il y a des porteurs de paix, enfants et adultes.

Et aussi être honnête, être juste, payer ses impôts. Comme nous le dit Maessour, " *Impôts payés, développement assuré*".

Le respect des droits humains ne dépend pas seulement de l'Etat, des autorités..., il **dépend de chacun de nous.**



CanoArte

Plusieurs de vos peintures sont un plaidoyer pour s'unir pour que le monde soit plus juste et plus fraternel; Vous répondez ainsi à l'appel de Adolfo Pérez Esquivel.

Nous sommes différents. Dans notre pays, il y a des ethnies différentes, parfois même des langues différentes. **“Nous devons nous respecter, respecter les différences. Nous devons aussi vivre ensemble, agir ensemble, construire ensemble.”** nous rappelle Vania. (p.28)

Innocent Murulo nous dit que tous, *“Batous, Pygmées et Nilotiques dans cette région peuvent cohabiter ensemble, chacun apportant le fruit de son travail dont l'autre a besoin. Cette cohabitation aura comme effet le développement, la reconstruction de notre pays”*.

Construire ensemble, faire la fête (Natalia Sanchez), s'associer (Santiago Mena) comme ces femmes que nous présentent Thierry et Alain:

“C'est une maman, membre d'une association de vendeuses d'une boisson locale appelée mandale. Ces femmes se sont unies pour combattre la pauvreté.”

Gloire enfin nous donne une grande leçon d'espérance (Page 31).

*“Quand les guerres interethniques faisaient rage à l'est du Congo, les enfants des protagonistes se retrouvaient parfois ensemble pour jouer au ballon dans le quartier. C'est un bon exemple de ce que nous pouvons faire, nous les enfants pour semer une culture de paix qui nous permettra de **vivre en paix demain**”*.

Par son témoignage elle nous montre que nous avons la possibilité, chacun, d'orienter l'avenir pour construire un monde meilleur. Nous pouvons faire des choix nouveaux, différents de ceux faits par nos prédécesseurs. Nous pouvons remplacer la haine par l'amitié. L'avenir est entre nos mains. Nous pouvons le créer et le construire tout autre.

Constellation

Constellation est une association humanitaire dont le but est de promouvoir le **développement humain, économique et culturel** d'enfants et d'adolescents **défavorisés du monde**, à travers la **création artistique** et l'organisation d'**échanges** qui permettent à ces enfants de nouer des **relations entre eux**. Elle touche aujourd'hui plus de 1500 enfants dans 23 pays.

Se construire en prenant conscience de sa valeur, de son utilité, de sa place dans le monde en retrouvant ses racines et découvrant des horizons différents permet aux enfants de prendre confiance en eux, de se valoriser, d'exprimer leur identité, de prendre des initiatives.

«Ce que j'ai le plus apprécié au sein de Constellation, c'est de voir chez les enfants travailleurs de Coche* une transformation de leur manière de voir et de leur manière d'assumer leurs vies. L'évolution et la liberté de leurs traits montrent combien depuis deux ans les avancées ont été grandes».

«Pour moi Constellation est une façon de libérer le meilleur qui se trouve en chacun de nous, enfants qui participent aux ateliers mais aussi peintres et personnes qui aident». *Ingrid Gomez, Venezuela.*

“Ils étaient passifs devant la vie ; ils deviennent actifs” *Maritza Montero, Venezuela.*

L'association Constellation travaille, dans certains pays, en collaboration avec des associations qui y interviennent: Inti, Mãe Luiza, Ñanta, Voix Libres, Mulemba, Mamabé, la Canoa.

*quartier populaire de Caracas

En vous abonnant au journal, vous parcourrez le monde et vous aiderez les enfants.

cotisation et abonnement au journal : 50 euros - petits budgets : 30 euros.

Vous pouvez aussi faire des dons (vous recevrez un reçu fiscal).

Constellation Villarbernon 73140 Saint Michel de Maurienne France

00 33 (4) 79 56 56 63 - www.constellationart.org

Les droits de l'homme sont un idéal que les nations et les personnes sont invités à rechercher

I-Les principes généraux.

- 1-Tous les hommes naissent égaux en dignité et en droits. Ils doivent agir les uns vis à vis des autres dans un esprit de fraternité.
- 2-Tous les hommes ont les mêmes droits, quelque soit sa race, sa couleur, sa langue, sa religion, ses opinions, sa situation sociale.

II-Les droits de la personne.

- 3-Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à être en sécurité.
- 4-L'esclavage est interdit.
- 5-La torture est interdite.
- 6-Chacun a droit à un nom, à une identité.
- 7-Tous les hommes sont égaux devant la loi.
- 8-Chacun peut aller devant les tribunaux, si il pense que ses droits, reconnus par la loi, ne sont pas respectés.
- 9-Personne ne peut être arrêté, emprisonné ou exilé sans une raison définie par la loi.
- 10-Chacun a droit à être jugé par un tribunal indépendant et impartial.
- 11-Chacun a le droit d'avoir un avocat qui le défend. Il doit être considéré comme innocent tant que le tribunal n'a pas établi sa culpabilité
- 12-La vie privée de chacun doit être respectée.

III- Les droits de la personne, dans ses rapports avec les autres et la société

- 13-Chacun a le droit de circuler librement, d'aller où il le souhaite
- 14-Chacun a le droit de demander l'asile dans un autre pays, si on lui fait du mal dans son pays, sans raison.
- 15-Chacun a droit à avoir une nationalité
- 16-Chaque homme, chaque femme a le droit de se marier et de fonder une famille, quand il a atteint l'âge. Chaque homme, chaque femme doit pouvoir choisir librement son conjoint. Dans le mariage, l'homme et la femme doivent avoir les mêmes droits. La famille est quelque chose de très important.
- 17-Chacun a droit de posséder une maison, une terre, des biens.

IV-Les libertés publiques.

- 18-Chacun est libre de penser ce qu'il veut, de choisir sa religion.
- 19- Chacun est libre d'exprimer ce qu'il pense.
- 20-Chacun a le droit de rencontrer d'autres personnes, de participer à une association.
- 21-Des élections libres, ouvertes à tous (à partir d'un certain âge) doivent être le moyen de désigner les responsables des affaires publiques.

V-Les droits économiques et sociaux.

- 22-Chacun a droit à une protection sociale, face à la maladie, à la vieillesse...pour pouvoir subsister. Celle-ci dépend bien sûr des ressources du pays.
- 23-Chaque adulte a le droit d'avoir un travail et un salaire correct pour ce travail. Chaque travailleur peut être membre d'un syndicat, qui le défend.
- 24-Chaque personne a droit à du repos, et à des loisirs.
- 25-Il faut tout faire pour que chaque famille ait assez d'argent pour vivre correctement.
- 26-Toute personne doit avoir la possibilité d'aller à l'école.
- 27- Toute personne doit avoir la possibilité de créer, d'apprécier la création artistique..

Conclusion

- 28-Les gouvernants et les organisations internationales doivent s'efforcer de faire exister ces droits.
- 29-Chacun a aussi sa part de responsabilité pour respecter et faire exister les droits des autres. Les droits de chacun ont une limite, qui sont les droits de l'autre. Chacun a des droits, mais aussi des devoirs.